



Visite de presse :
26 juin 2018 | 10h30

Éléments de presse :
tinguely.ch/fr/presse-download

Meta-Tinguely :
www.tinguely.ch/meta.html

L'Immobilité n'existe pas ! – Nouvelle présentation de la collection du Musée Tinguely et nouveau guide d'exposition multimédia

Fidèle à la devise de Jean Tinguely « L'immobilité n'existe pas », le Musée Tinguely à Bâle, présente, à partir de juin 2018, un nouvel aménagement de sa collection qui ouvre des perspectives inédites sur l'œuvre novatrice de cet artiste suisse. Répartie sur trois niveaux, la présentation élargie de la collection couvre son œuvre de 1955 à 1990 au fil d'un parcours jalonné de différentes salles. Des thèmes majeurs chers à l'artiste occupent une place centrale, tandis que des aspects de son œuvre et des ensembles de travaux méconnus sont mis en lumière, telles ses premières œuvres sonores, la série *Débri(s)collages* (1974) ou les maquettes du pont Wettstein (1990).

Le Musée Tinguely propose également une nouvelle offre de médiation multimédia avec le lancement de « Meta-Tinguely », un guide d'exposition numérique à dimension ludique et interactive en trois langues.

Cet été, le Musée Tinguely dévoile le nouvel aménagement de son exposition permanente à travers une présentation élargie de la collection répartie sur une surface d'environ 1 200 m². Cette exposition monographique présente 60 sculptures cinétiques de la collection du musée ainsi que seize prêts d'œuvres de collections particulières et de musées suisses. Plusieurs grandes œuvres majeures parmi les quelques 140 sculptures provenant de la collection du musée sont à nouveau visibles après une longue absence : le *Relief méta-mecanique sonore II* (1955), le *Ballet des Pauvres* (1961), le *Plateau agricole* (1978) et le *Café Kyoto* (1987). En outre, l'exposition montre des dessins de l'artiste ainsi que des photographies, des films et des documents conservés dans le vaste fonds d'archives du musée. L'organisation thématique de la présentation selon une chronologie souple présente les ensembles d'œuvres marquants de l'artiste et y apporte un nouvel éclairage. Ainsi, le parcours aborde également des aspects et des ensembles d'œuvres jusqu'ici méconnus. Des prêts ciblés permettent à plusieurs reprises de comparer des œuvres et d'avoir une idée précise de groupements d'œuvres dans leur entier.

La nouvelle exposition permanente propose également différents dispositifs de présentation des œuvres. Jean Tinguely (1925–1991) s'était d'ailleurs lui-même prêté à une expérience semblable de son vivant. Au fil des salles, un parcours permet de découvrir des ensembles d'œuvres et des thématiques dans différents formats d'exposition : du « White Cube » classique prétendument neutre à des formats suggestifs et immersifs. Dans ce cadre, des résultats de recherches menées récemment sur l'histoire de l'exposition de ces œuvres présentées y figurent également.

Le Musée Tinguely s'attache à renouveler régulièrement la présentation de sa collection afin d'aborder sous un angle nouveau l'œuvre novatrice de l'artiste. Depuis 2017, l'œuvre *Mengele-Totentanz* (1986) occupe ainsi une salle du musée spécialement conçue pour l'accueillir. Un an auparavant, en 2016, le musée a présenté pour la première fois les quatre *Méta-Harmonies* dans le cadre de l'exposition temporaire « Machines musicales/Musique machinale ».

Parcours d'exposition

Le parcours de visite commence au premier étage avec des œuvres de jeunesse de Tinguely réalisées dans la seconde moitié des années 1950. La salle inaugurale est consacrée aux sculptures en fil métallique et aux reliefs cinétiques qui ont contribué à hisser l'artiste au rang de pionnier de l'art cinétique. L'accrochage des œuvres – dont plusieurs prêts – sur l'ensemble des murs s'inspire de photographies de son atelier de l'impasse Ronsin. La salle suivante réunit pour la première fois tous les travaux de ses débuts conçus comme des machines sonores : les deux *Reliefs méta-mécanique sonore I et II* réalisés en 1955, dont le premier est un prêt du Kunsthaus Zürich, ainsi que *Mes étoiles – Concert pour sept peintures* (1957–1959). L'œuvre interactive *Mes étoiles* est présentée sur un mur noir comme le recommandent de récents travaux scientifiques et tel que les reliefs furent présentés à la galerie Iris Clert en 1958 et à la galerie Schmela en 1959. L'invention des machines à dessiner *Méta-Matics* et, dans leur sillon, les sculptures *Le Transport*, ainsi que la collaboration de Tinguely avec Yves Klein et les activités de l'artiste en Rhénanie constituent d'autres thématiques de cette époque.

Au deuxième étage, trois espaces d'exposition abordent les principales périodes de création des années 1960. Le parcours se poursuit avec trois films consacrés aux actions destructrices menées par Tinguely au début des années 1960. Ceux-ci sont projetés sur des écrans suspendus au plafond à l'intérieur d'un dispositif immersif. Dans la salle suivante, ses œuvres en ferraille sont présentées en contraste avec sa série de sculptures noires exécutées à partir du milieu des années 1960. La peinture noire qui recouvre chaque élément des sculptures permet de souligner les mouvements des machines tantôt élégants et légers, tantôt lourds et martiaux. La dernière salle est dédiée au grand *Plateau agricole*, une œuvre majeure réalisée en 1978 à l'aide de machines agricoles, qui n'était plus exposée au Musée Tinguely depuis 2013.

Le niveau -1 du musée présente l'œuvre tardive de l'artiste, des années 1970 à 1990. Un ensemble de sculptures cinétiques de la série des *Débri(s)collages* (1974) – hommage de Tinguely à « l' Homo-do-it-yourself » avec des œuvres qui associent perceuses et plumeaux de couleur vive – est présenté sous un nouveau jour. Deux prêts provenant de collections particulières ont permis de compléter deux œuvres de cette série de la collection du Musée Tinguely.

Les visiteurs ne manqueront pas d'admirer l'œuvre *Pit-Stop* (1984) créée par Tinguely dans une usine Renault, ainsi que le relief *Incitation à la Création* (1981) réalisé sur commande pour ce même constructeur automobile. Les études réalisées par Tinguely pour la conception du pont Wettstein à Bâle constituent un autre temps fort de la visite. Au centre de la salle, ses maquettes pour le dit *Geisterschiff* sont augmentées d'affiches et de dessins de l'artiste, ainsi que de documents d'archive. C'est la première fois que les études de Tinguely – méconnues de la plupart des Bâlois – et le rôle qu'il a joué dans cet important projet d'urbanisme vers 1990 font l'objet de recherches et sont présentés à un large public. *Café Kyoto* (1987), un cabinet de miroirs composé de tables, de chaises et de lampes colorées et mobiles, clôt admirablement le parcours. Le musée expose également de manière permanente deux grandes sculptures de l'artiste : la machine-promenade *Grosse Méta-Maxi-Maxi-Utopia* (1987) et *Mengele-Totentanz* (1986).

Le guide d'exposition multimédia Meta-Tinguely

Autre nouveauté, le Musée Tinguely lance « Meta-Tinguely », un guide d'exposition multimédia destiné à l'ensemble des visiteurs, tous âges confondus. Ce guide met à disposition des informations biographiques sur Jean Tinguely et propose de parcourir la collection du musée à travers une sélection de neuf œuvres. Construit autour de trois questions par œuvre, « Meta-Tinguely » fournit des informations dans différents formats : textes explicatifs et courtes citations, mais aussi photographies, galeries d'images, animations et vidéos. Des anecdotes et des activités interactives permettent en outre d'approcher l'art de Tinguely de manière ludique. Chacun devient acteur de ses découvertes. Dans cette perspective, le Musée a sciemment choisi un format qui diffère du traditionnel audioguide accessible sur smartphone et qui exploite davantage le potentiel avant-gardiste, interactif et ludique de l'art de Tinguely à travers ce support. Des vidéos permettent de découvrir les mouvements et les bruits des œuvres qui ne sont plus – ou rarement – activées dans la salle d'exposition pour des raisons de conservation.

« Meta-Tinguely » est disponible en trois langues – allemand, français et anglais – et peut être consulté comme une application sur smartphone à partir du site Internet du Musée Tinguely. Les visiteurs disposent d'un accès Internet Wifi gratuit dans le musée.

Sandra Beate Reimann a assuré le commissariat de la nouvelle présentation de la collection. Elle est également responsable de la conception et de la conduite du projet de guide d'exposition multimédia « Meta-Tinguely ». Celui-ci a été conçu en coopération avec Weisswert, studio de conception visuelle, et Sukoa AG, agence d'applications web interactives.

Informations générales

Titre : L'immobilité n'existe pas !

Lieu : Musée Tinguely | Paul Sacher-Anlage 1 | 4002 Bâle

Durée : à partir de juin 2018

Visite de presse : mardi, 26 juin 2018, 10h30

Horaires: mardi-dimanche, 11h-18h

Site internet: www.tinguely.ch

Médias sociaux: @museumtinguely | #museumtinguely | #tinguely | #jeantinguely

Expositions actuelles :

Jusqu'au 23 septembre 2018

« Too early to panic. Gerda Steiner & Jörg Lenzlinger »

Jusqu'au 1er novembre 2018

« Gauri Gill. Traces »

Contact presse Musée Tinguely :

Responsable de la communication

Isabelle Beilfuss

T. +41 61 68 746 08

Email: isabelle.beilfuss@roche.com

Pour la presse française :

Tambour Major | Emmanuelle Toubiana

Portable: +33 6 77 12 54 08

Email: emmanuelle@tambourmajor.com